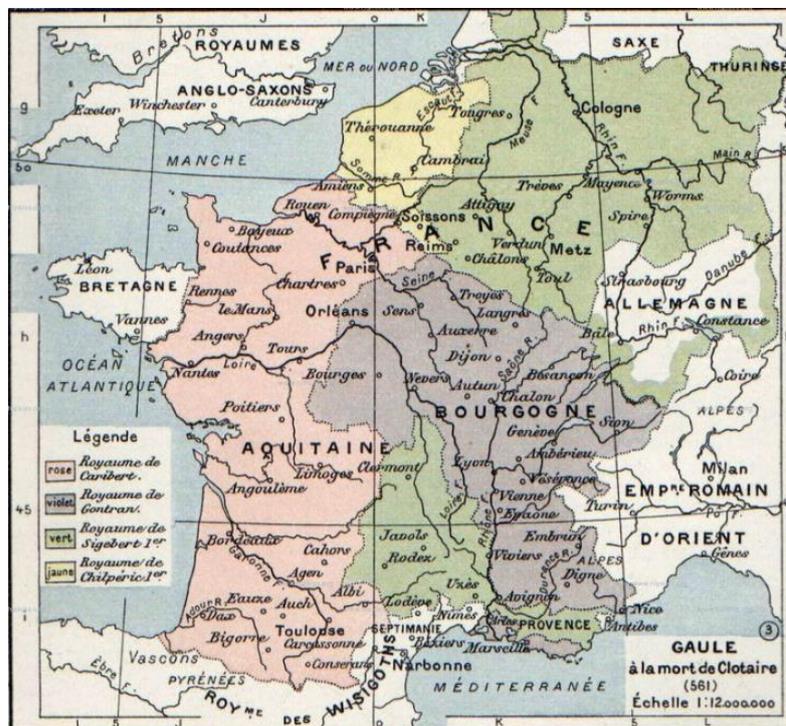


L'Histoire est parfois perçue comme quelque chose de lointain dans le temps, mais également dans l'espace. C'était il y a longtemps et dans des régions qu'on ne connaît pas. Le but de ces tranches d'histoire est justement de montrer que certains de ces événements du passé ont pu se dérouler pour partie en Sarthe.

Notre histoire montre que de tous temps les dirigeants furent uniquement des hommes. Ceci fut longtemps dû à une loi qui interdisait aux femmes l'exercice du pouvoir (la loi salique). Mais cela ne veut pas dire que dans l'ombre de leurs époux royaux, les reines ou autres courtisanes n'étaient pas influentes. L'épisode qui suit nous montre à quel point ces dames pouvaient se montrer importantes, féroces et cruelles, notamment lorsqu'elles s'opposaient.

En pleine époque mérovingienne, une guerre fit rage entre deux reines, deux belles-sœurs : Brunehaut et Frédégonde.

Cette histoire débute en 561 à la mort de Clotaire, le dernier fils de Clovis. Il laisse son royaume à ses quatre fils qui le partagent alors.



A Sigebert est donné l'Austrasie (en vert). A Chilpéric revient la Neustrie du nord (en jaune). Caribert hérite de la Neustrie de l'ouest (en rose). Enfin, la Bourgogne (en violet) revient à Gontran.

Décrite comme extrêmement belle et intelligente, Brunehaut est la fille cadette du roi des Wisigoths d'Espagne. Sigebert obtint sa main et l'épouse à Metz en 566. De son côté, Chilpéric est marié à Audovère avec laquelle il a eu deux fils, dont l'aîné est prénommé Mérovée (c'est important de le savoir pour la suite...). Mais il est fasciné par sa belle-sœur. Parmi les servantes d'Audovère figure la belle Frédégonde qui ne tarde pas à devenir la concubine royale. Mais elle veut plus, Frédégonde. Elle convoite la place de reine. Elle intrigue donc contre Audovère qui est décrite comme douce, bonne et très croyante. Profitant de l'absence de Chilpéric parti guerroyer, Frédégonde met en place son plan. Audovère, arrivée au terme de sa grossesse, donne naissance à une fille. La marraine prévue ne se présentant pas, Frédégonde suggère à Audovère d'être elle-même la marraine de sa fille. Ce qu'elle fit. Et bim ! le piège s'était refermé sur la pauvre Audovère. En effet, la loi de cette époque interdisait à un homme de coucher avec

la marraine de l'un de ses enfants. Cela tombait à pic car Chilpéric cherchait à faire un mariage aussi noble que celui de son frère Sigebert. Et c'est ainsi qu'il répudia sa femme et l'envoya se retirer dans un couvent du **Mans**. Libre, Chilpéric l'était. Frédégonde pensait son heure venue pour devenir reine. Mais cette heure n'était pas encore arrivée. En effet, Chilpéric épousa Galswinthe, sœur de Brunehaut. Si les deux sœurs étaient de même lignée royale, elles ne partageaient pas la beauté. Autant Brunehaut était belle que sa sœur était laide. Et Frédégonde dans tout ça ? Elle est renvoyée aux cuisines. Les épousailles ont lieu en 567, année où Caribert meurt sans héritier. Les trois frères vont alors se disputer son royaume. Chilpéric se voit léguer une partie de la Neustrie de l'ouest. Mais, dorénavant, les trois frères ne vont cesser de se disputer pour agrandir leurs royaumes.

Chilpéric a fait un beau mariage mais se lasse vite de son épouse. Frédégonde fait rapidement son retour comme concubine. Et cette fois, elle manœuvre pour atteindre son objectif : devenir reine. Elle fait assassiner Galswinthe et épouse enfin Chilpéric alors qu'elle est enceinte. Face à l'assassinat de sa sœur dont les auteurs ne font aucun doute, Brunehaut jure de venger Galswinthe. C'est ainsi que la guerre éclate entre les deux frères, Chilpéric et Sigebert. Rapidement, les choses tournent à l'avantage de Sigebert. Chilpéric et Frédégonde se réfugient dans la ville de Tournai. Sigebert triomphe et s'apprête à être sacré roi de Neustrie. Mais Frédégonde dépêche deux hommes avec mission de tuer Sigebert. Mission qu'ils remplissent, faisant de Brunehaut une nouvelle veuve. Aussitôt, Chilpéric et Frédégonde foncent sur Paris où Brunehaut s'est installée avec ses enfants afin de les faire tous prisonniers. Elle est envoyée dans un couvent de Rouen. Elle n'y reste pas longtemps. Elle est très vite libérée par...Mérovée, son neveu (que revoilà !). Celui-ci est tombé fou amoureux de sa tante qu'il épouse ! Dès que Chilpéric l'apprend, il entre dans une rage folle et prend la direction de Rouen. Il fait arrêter Mérovée et l'envoie dans un monastère à **Saint-Calais**. Brunehaut parvient à fuir à Metz où elle a fait couronner l'un de ses fils, seulement âgé de 5 ans. Ainsi, elle est la régente et gouverne.

Afin de ne plus avoir de problème avec cette branche de la famille, Frédégonde et Chilpéric font assassiner Audovère et tous ses enfants. Mais cela ne suffit pas à Frédégonde. En 584, elle fait assassiner son royal mari afin d'exercer le pouvoir, son fils héritier étant trop jeune pour régner. Mais elle meurt en 596, laissant le soin à son fils Clotaire II de continuer la lutte contre Brunehaut. Cette dernière continue de contrôler ses petit-fils qui exercent le pouvoir.



Mort de Brunehaut, [Grandes Chroniques de France](#), BNF Fr 2813, f. 60v, XIV^e siècle.

Mais lassés par cette domination de désormais la vieille Brunehaut, les grands seigneurs d'Austrasie la trahissent en 613. Son royaume est livré à Clotaire II qui s'empresse d'exécuter sa vengeance. Brunehaut est suppliciée durant trois jours puis accrochée à la queue d'un cheval lancé au galop. Les restes de son corps furent brûlés afin qu'il ne reste rien de cette reine.

C'est ainsi que se termine cet épisode meurtrier entre deux reines, belles-sœurs, qui se sont opposées durant près de 30 ans et que l'un des héritiers a achevé.